



B E R E S T

RECHERCHE D'UN APPOINT D'EAU SOUTERRAINE
POUR LE SYNDICAT LAFFON DE LADEBAT (55)

R. 391 - E.785

Juin 1980

S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
AVANT - PROPOS	1
1. DONNÉES HYDROGEOLOGIQUES	4
1.1. Série géologique	4
1.2. Les sources	5
1.3. Alimentation de la nappe	6
1.4. Données structurales	8
2. UTILISATION DES RESERVES DE LA NAPPE	8
2.1. Données de base	8
2.2. Reconnaissances proposées	9

PLANS ET TABLEAUX DANS LE TEXTE :

- P1.1 Limites géologiques et réseau d'adduction
- P1.2 Plateau de la Montagne, 1/25.000
- P1.3 Coupe schématique entre la Meuse et la Woèvre
- P1.4 Zone de recherche préconisée
- P1.5 Emplacements de forages préconisés

EN ANNEXE : Ecole Nationale Supérieure
de Géologie de Nancy.

Données Hydrologiques par S. BOULY

AVANT - PROPOS

En décembre 1978, en proposant l'étude dont le présent rapport rend compte, nous décrivions - comme suit - son objet :

Longue dépression enserrée entre deux massifs calcaires (Côtes de Meuse à l'Ouest, calcaires du "Dogger" formant les côtes de Moselle à l'Est), la Woëvre est formée de terrains imperméables et ne dispose que de ressources en eau extrêmement limitées.

Constitué en 1948 (9 communes étaient alors groupées en "Syndicat de Recherches") le Syndicat des eaux LAFFON DE LADEBAT dessert actuellement, sur plus de 50 km du Nord au Sud, (schéma du réseau sur la planche 1) 51 communes, groupant quelque 2500 abonnés et 5.000 habitants.

L'eau distribuée est prélevée gravitairement au pied du plateau calcaire subhorizontal de Deuxnouds. La seule source actuellement utilisée porte en effet le nom de cette commune. Une autre émergence est toutefois en cours de captage, celle de Dompierre aux Bois.

Surabondantes à l'origine, les ressources disponibles sont devenues tout à fait insuffisantes, pour plusieurs raisons :

- le nombre de communes desservies s'est accru,
- la consommation unitaire a beaucoup augmenté : elle serait passée en 15 ans de 60 à 200 litres par jour et par habitant, d'après un document de 1978 établi par le Cabinet BEREST (Bureaux d'Etudes Réunis de l'Est, à Nancy), la consommation annuelle totale passant elle-même de 60.000 à près de 400.000 m³ dans le même laps de temps,
- le Syndicat est appelé à alimenter une base de loisirs qui va être aménagée sur le Lac de la Madine, et il sera nécessaire de disposer à cet effet de 1.000 m³ par jour supplémentaires en périodes de pointe.

La source de Deuxnouds, seule ressource actuelle du Syndicat, est équipée de deux pompes de reprise de 100 m³/h chacune qu'il n'est pas possible d'utiliser simultanément. Il nous a été indiqué qu'à l'étiage de l'année 1976, année très sèche comme on le sait, la quasi totalité du débit de la source était prélevée. Les ressources disponibles par étiage accusé ne dépassent donc pas 2.400 m³/jour.

Compte tenu de l'accroissement prévisible des besoins, tel que nous l'avons détaillé, le Syndicat évalue (Bureau d'Etudes BEREST) comme suit la consommation des années à venir :

- 3.500 m³/jour à court terme, soit un déficit de 1.100 m³/jour (55 m³/h en 20 heures de pompage),
- 4.500 m³/jour aux années 2000 soit un déficit de 2.100 m³/jour (105 m³/h en 20 heures de pompage).